

Interclubs Division 1A 2014

Finale de comité (deuxième week-end)

16-17 mai 2015

L'an dernier, au moment du bilan de la saison, j'avais constaté que notre équipe avait souvent du mal à conclure ses week-ends de compétition après de bons départs. Le cas le plus flagrant avait été la finale de Ligue d'Interclubs où, après un excellent départ et une défaite tout à fait honorable contre l'équipe Dupuis, nous étions en position idéale pour décrocher le deuxième ticket pour Paris avant un dernier match complètement raté qui nous avait fait retomber à la cinquième place. Pour la finale de comité cette année, nous avons fait encore mieux pour le premier week-end puisqu'après trois victoires nous avons pris la tête du classement, et que la première mi-temps du quatrième match (coupé en deux entre les deux week-ends) nous a vu prendre une bonne avance face à Dupuis : 31-9. Il ne reste plus qu'à espérer que nous n'allons cette fois-ci pas perdre un paquet de places en fin de compétition. Un bon point tout de même, la pression est moindre puisque seules des places d'honneur sont en jeu à ce stade, avec 10 places qualificatives pour la finale de Ligue sur 18 équipes engagées, il faudrait vraiment un très gros désastre pour qu'on ne passe pas le cap.

Quatrième match (fin)

Nous allons donc commencer le week-end avec les douze dernières donnes de notre match contre Dupuis, que nous attendons depuis quasiment trois semaines ! La réussite avait été de notre côté pour la première moitié, notre objectif principal est maintenant de ne pas leur laisser l'occasion de remonter trop facilement, donc d'éviter les gros coups. Ça tombe bien, le match va se jouer essentiellement sur des donnes de chelem ! Sans surprise, Dupuis-Charletoux sont restés en salle ouverte pour la deuxième mi-temps, nous allons donc rejoindre Fleury-Girollet pour notre seule mi-temps en salle fermée du week-end (Yassine et Jacques jouant en salle ouverte). On débute avec un 4♠ sans intérêt dans notre ligne, égalité. Mais dès la deuxième donne, ça va swinguer : Bernard possède en Sud ♠ - ♥ 10952 ♦ RD1098 ♣ R976, il passe en premier et entend ses adversaires enchérir 1♠ - 2♠. Contrez-vous ou non ? En Standard classique, protégés par le passe initial, il n'y a aucune raison de se priver. Mais avec nos petites bizarreries qui font que Bernard sait très bien que je vais réveiller si 2♠ est passé, c'est moins tentant, d'autant plus qu'on est rouges contre verts. Il y a toutefois un dernier point à prendre en compte : il se peut très bien qu'Ouest barre à 3♠ ou même à 4♠ quand on a un contrat à jouer, que pour le coup on ne retrouvera pas. C'est sûrement pourquoi il faut quand même contrer avec la chicane pique. Bernard a passé, Marc Girollet a mis 4♠ du haut de son 5-5 majeur, et il a fait -1 alors que nous avons 5♣ sur table (contrés à l'autre table, mais peu importe, on perd 12 IMPs). De façon curieuse, on n'est pas du tout conscients d'avoir pris un mauvais coup à la table puisque Girollet s'excuse d'avoir chuté sur table, et que je ne me fatigue pas à regarder de plus près la position des cartes ! Le coup suivant, pas contre, pas besoin d'attendre les comparaisons pour savoir que ça va couler :

Donne 3 (EO vulnérables)

	♠ R 10 8 6 5 4 2	
	♥ A 10	
	♦	
	♣ R D V 7	
♠ D V 7		♠ A 3
♥ D 2		♥ 4 3
♦ V 9 7		♦ R D 8 6 5 4 3
♣ 10 9 8 6 2		♣ 5 3
	♠ 9	
	♥ R V 9 8 7 6 5	
	♦ A 10 2	
	♣ A 4	

Bernard	Girollet	Roupoil	Fleury
1♥	P	1♠	2♦
2♥	P	3♦	P
4♥	P	4SA	P
5♦	P	5♠	P
6♣	P	7♥	X
P	P	P	

Des mains intéressantes, et une séquence pour le moins discutable chez moi. On était pourtant plutôt bien parti, puisque je sais assez rapidement, au niveau de l'enchère de 4♥, que Bernard possède une main intéressante sans être très fort, avec plein de coeurs. De mon point de vue, on ne va sûrement pas s'arrêter avant 6♥, et le grand chelem semble encore possible. Je fais alors l'enchère complètement stupide de 4SA, un grand coup de paresse en mode « on s'en sortira la plupart du temps ». J'ai ce que je mérite quand Bernard m'annonce trois clés, ce qui ne m'avance pas beaucoup plus. Il était alors clairement temps de conclure à 6♥ en sachant très bien que je ne pouvais de toute façon plus avoir les informations nécessaires pour aller jouer le grand, mais j'ai cédé à mon péché mignon, me mettre en tête que l'autre table va être en meilleure position que moi, pour appeler tranquillement 7♥, et que je dois égaliser la donne si l'As de carreau est effectivement chez l'intervenant. Bref, je lance la question à la Dame d'atout, et Bernard me répond un 6♣ qui ne fait que m'embrouiller encore plus ! Un point sur lequel on ne s'était pas mis d'accord, comment répond-on à cette question quand elle est effectuée au-dessus du palier de 5 ? Pour Bernard, toute autre enchère que 7♥ dénie la Dame, et il voulait m'indiquer un peu de rab par rapport aux enchères précédentes. Dans tous les cas, j'étais encore moins en position de conclure à 7 qu'au tour précédent, et une enchère de 6♥ s'imposait ! Mais après avoir hésité un moment, j'ai planté 7♥. On avait dit quoi, déjà, éviter les gros coups ? Ben c'est raté. Pour l'anecdote, Hervé Fleury a contré du haut de son As de pique, et a posé à son partenaire un problème d'entame assez surprenant. Considérant qu'on n'avait pas du appeler un grand chelem avec un As dehors à encaisser, Girollet a finalement entamé trèfle, laissant un petit espoir à Bernard : As de trèfle, carreau coupé de l'As et 10 de coeur pris de Valet, en espérant Dx de coeur en Est. Bon, pas de miracle immoral, et du coup le contrat chute de trois levées. Si on s'était contenté de 6♥, le coup aurait sûrement été rentré. C'est d'autant plus dur pour moi qu'à l'autre table, Dupuis-Charletoux n'ont pas appelé de chelem du tout ! Ce qui n'est d'ailleurs pas si anormal avec un As et la Dame d'atout dehors. Une enchère débile de ma part qui nous vaut donc un coup de 14 IMPs dans le mauvais sens quand on aurait pu en marquer 10. Aïe, notre belle avance de la première mi-temps est déjà partie en fumée. Heureusement pour nous, ça va se calmer sur les donnes suivantes : un 4♥ adverse qui chute normalement, on pouvait rentrer

4♠ si on devinait les atouts (il manque DV à neuf atouts, si on part du mauvais côté, on risque de jouer le moindre choix et de chuter car DV sont secs), une égalité; puis la première partielle de la mi-temps, et deux manches sans histoire en EO, trois égalités. Fleury-Girollet appellent ensuite 5♣ sur une séquence compétitive où nous avons 4♥ sur table, on contre (pas de onzième levée à coeur) pour une de chute, encore une égalité! Il faut curieusement attendre une donne où nous chutons un contrat (4♠-2) pour marquer 5 IMPs, un contre ayant du être trouvé de l'autre côté. On en reperd immédiatement 3 quand je défends une partielle comme un pied (ça chute quand même), et nous atteignons donc les deux dernières donnes avec un petit retard de 2 IMPs. Attention, du lourd approche :

Donne 11 (personne vulnérable)

♠	A D V 9
♥	
♦	A R 9 6 3
♣	A 10 9 7
♠	7 5
♥	R D 6 4
♦	V 5
♣	R D 8 6 4

Des mains intéressantes, mais ça le devient encore plus quand c'est Ouest qui ouvre les hostilités en deuxième position avec un 2♦ Multi (ou 2♥ à certaines tables). Notre défense contre le Multi me force à attendre la correction avant de parler, et c'est donc en réveil sur 2♥ que je contre (Hervé Fleury n'a pas barré à 3♥ avec cinq piques et trois coeurs, ça aurait pu nous gêner plus). Bernard décide de sauter à 3SA, et c'est maintenant à moi de choisir comment continuer. Je n'envisage pas vraiment de passer 3SA, mais ai-je une bonne façon d'explorer le chelem mineur sans l'imposer? Après réflexion, je me lance avec une enchère de 4♥, en me disant que Bernard pourra toujours revenir à 4SA (que je passerai) avec trop de points perdus à coeur, et nommera une mineure correcte s'il en a une. En l'occurrence, j'ai bien sûr le droit à l'enchère de 5♣, et j'ajoute le sixième. Je m'étale en espérant que je viens pas de nous valoir un nouveau gros coup dans la mauvaise colonne, mais tout va bien, douze levées faciles au rendez-vous, mais surtout 10 IMPs puisque le chelem ne sera pas appelé de l'autre côté (je ne sais pas quelle a été la séquence). Ouf, nous voilà repassés devant, 8 IMPs d'avance et une seule donne à jouer! Allons-nous battre l'équipe Dupuis, invaincue en Comité comme en Ligue depuis que je joue la D1A en Guyenne (bon, ok, ce n'est que la deuxième année)? L'an dernier en Ligue, nous menions avant la dernière donne, et un chelem tendu nous avait condamné. Devinez quoi? La dernière donne sera à nouveau une donne de chelem :

Donne 12 (NS vulnérables)

♠	A 10 9 8 5 3	♠	6 4
♥		♥	A R 5
♦	A D V 4 2	♦	R 8 7 5
♣	V 2	♣	A R D 3

Pour beaucoup, le problème serait peut-être d'arriver à jouer à carreau avec un fit majeur, mais là, la question a plutôt été de savoir s'arrêter au petit chelem en diagnostiquant qu'on n'arrivera pas à trouver une treizième levée, un dernier pique restant sur les bras. Je ne peux pas donner la séquence à ma table, puisqu'après l'ouverture d'1♠ en Ouest, Hervé Fleury a relayé à tout va, apprenant que son partenaire avait six piques, au moins quatre carreaux et une chicane coeur, deux clés et la Dame

de carreau. Il a conclu à 6♦, et il s'est produit un drôle de truc quand il a tablé son jeu, puisque Marc Girollet a essentiellement tablé son jeu et que nos EO ont commencé à discuter du fait qu'ils ne pouvaient pas diagnostiquer le Valet de trèfle. Il a fallu qu'on leur signale qu'en fait non, ils n'avaient pas empaillé le grand chelem! Bon, mais alors, que s'est-il passé de l'autre côté? En manque de temps (à l'horloge) et d'espace (au niveau des enchères) pour faire un choix vraiment éclairé, Yassine a décidé de tenter le grand chelem. Un petit peu le même souci que sur la donne 3 finalement, un choix délicat à très haut niveau où on n'a pas su s'arrêter pour jouer un petit chelem raisonnable (même si ma boulette est quand même plus grave). Le tarif est le même, 14 IMPs pour les méchants. Eh ben voila, on a encore perdu sur la dernière donne, 46-52, et on marque 8.54 PV. On a surtout pris 15-43 sur la deuxième mi-temps, et pourtant, je ne tire pas un bilan si négatif de ces douze donnes : sur les quatre grosses donnes, il y en a une sur laquelle on a été surclassés à l'enchère (la 2), une sur laquelle on pris une meilleure décision (la 11), et deux qui nous coutent très cher, mais sur la dernière, le choix n'est pas idiot, et sur la 3, là pour le coup le choix est idiot mais on était partis pour gagner un gros coup sur la donne (qui nous aurait fait largement remporter le match). Bref, on a craqué, mais au moins on s'est bien battus (un peu trop même!) et ce sont des donnes spectaculaires qui nous ont vu chuter. De toute façon, il vaut mieux les écraser en Ligue, l'enjeu est plus important!

Bien entendu, cette défaite nous voit dépossédés de la tête du classement, qui revient à l'équipe Dupuis. Juste derrière, Van Elsuwe qui vient d'écraser Dulucq s'est inséré à la deuxième place et va donc affronter Dupuis. Derrière nous se trouve l'équipe Tujague, nos futurs adversaires, puis Ribero et Hilmi. Tous les favoris sont placés, le sprint final peut commencer.

Cinquième match

C'est la première fois que nous rencontrons Tujague en Interclubs, c'est une des rares équipes à jouer la compétition à quatre, mais ils peuvent être dangereux malgré leur classement assez faible à l'indice. Nous allons jouer la première mi-temps avec Janine et Chantal, en NS salle ouverte contre la paire Tujague-Chariou (Claire Chariou doit être la seule joueuse de toute la compétition à être plus jeune que moi). Peu de gros scores sur ces douze donnes à notre table, mais ça ne se passe pas mal du tout. Dès la première donne, Ouest pioche ♠ D43 ♥ 943 ♦ 8 ♣ ARD842, et ça débute (à notre table) (1♦) (en Nord) - (1♥) 2♣ (X) 2SA -, qu'auriez-vous fait? Si ce n'est pas une main avec laquelle on a envie de mettre 3SA dès qu'on le peut, je ne sais pas ce qu'il faut. Pourtant, passe à notre table, puis nouveau passe quand je réveille à 3♦ en Nord. Je soigne mon plan de jeu pour optimiser mes chances mais finis par chuter normalement d'une levée, pour une égalité décevante. Sur la deuxième donne, je ne m'attends pas à marquer, pour le coup, ayant filé à peu près douze levées en défense (1♥+5 chez les adversaires!), mais on ne perd qu'un IMP. On fait ensuite chuter un 4♠ vulnérable trop ambitieux de deux levées (égalité), puis suit une partielle adverse qui nous rapporte notre premier IMP. Bernard se fait alors filer coup sur coup un 3♠ intéressant, où un retour adverse trop neutre le laisse monter un très beau squeeze; puis, nettement mieux, un 4♥ rouge tendu où il fallait couvrir le 10 de trèfle second présenté du mort avec D9865 dans la main pour embêter le déclarant. Là encore, déception au rendez-vous, ce sont deux égalités. Après six donnes, nous en sommes au brillant score de 1-1. Un plus gros coup nous attend quand même à la donne 11 : Bernard ouvre un 6-5 noir de 9H d'1♠, je réponds 1SA (normal, j'avais 7H), et curieusement, ça freine nos adversaires : Est contre avec un 2542 de 13 points (bon, why not, les coeurs étaient super laids), Bernard dit 2♣ et Ouest se contente de 2♥ avec quatre beaux coeurs et 11H. On en reste là, mais la manche à coeur rentrait facilement, on marque 7 IMPs. La donne suivante voit un nouvel empaillage de 4♥ en EO, mais plus normal, une égalité. Une nouvelle partielle nous fait perdre un IMP, puis les dernières donnes vont enfin bouger un peu plus :

Donne 2 (NS vulnérables)

♠ 8
♥ R D 8 5 3 2
♦ D V 8 5
♣ D 9

♠ A V 2
♥ 4
♦ A 2
♣ R 10 8 7 6 5 3

Ouverture d'1♣ en second chez Bernard, 1♠ en Ouest, je mets 2♦ qui est chez nous un Texas indiquant six cartes à coeur dans une main qui peut très bien être faible (comme forte), et Est barre à 3♠. J'ai contré en réveil, Bernard a conclu à 5♣, on joue un contrat affreux, qui est le coupable? Pas si évident à déterminer (on décrochait le jackpot si Bernard passait le contre de 3♠, mais bon, faut être très inspiré), mais comme la défense a laissé Bernard ne chuter que d'une levée à 5♣, on s'en sort avec un gain de 3 IMPs! Je pioche ensuite ♠ 98 ♥ RD74 ♦ A9 ♣ AR963, on est verts contre rouges, et je crois bien que le père Noël est un peu en avance cette année puisque j'entends Bernard ouvrir en premier de 2♠ (bicolore), et Ouest intervenir à 3♥. Pan. Oui, mais pan suivi d'une défense pitoyable du Roupoil pour une petite levée de chute quand l'entame As de trèfle menait relativement facilement à -3. Résultat, j'arrive à nous faire perdre 6 IMPs sur cette donne au lieu d'en gagner 9. Heureusement, il nous reste une dernière donne :

Donne 4 (Tous vulnérables)

♠ A R 7 2	♠ 9 3
♥ R 9 8 7 3 2	♥ A D V
♦ 8	♦ R D 3
♣ A V	♣ D 9 7 6 4

Je ne sais pas quel contrat vous auriez atteint avec ces jeux, 6♥ n'est pas horrible mais pas franchement sur table non plus. En l'occurrence, si on a la chance de recevoir une entame carreau suivie d'un switch trèfle et qu'on joue l'As, le Roi sec tombe en Nord et on est déjà nettement mieux! C'est ce qui est arrivé en salle fermée, douze levées et 13 IMPs pour finir la mi-temps (chez nous, 4♥ n'a fait que dix levées quand j'ai scoré mon Roi de trèfle et une coupe inattendue). Sans avoir vraiment fait un sans-faute, on mène tranquillement 24-8 à la pause, et on laisse nos quatre partenaires terminer le match pour prendre notre pause de l'après-midi assez sereins. La deuxième mi-temps sera à peu près du même tonneau, 28-6 pour nous pour une large victoire finale qui nous rapporte 16.89 PV. Ce n'est pas suffisant pour rattraper Dupuis qui a battu largement Van Elsuwe, et nous nous faisons même déborder par Hilmi qui a écrasé une équipe de milieu de tableau. Ribero est quatrième, à environ 3PV des premiers, c'est très serré. Derrière, Van Elsuwe et Tujague sont distancés, et le reste de la meute semble trop loin pour espérer. Alors que Tujague va tenter de ne pas décrocher plus contre Dupuis, nous allons affronter Hilmi, et Van Elsuwe rencontrera Ribero.

Sixième match

L'an dernier, en stade Comité, notre sixième et dernier match s'était déroulé contre l'équipe Hilmi. Au stade Ligue, notre sixième et dernier match (tristement décisif) s'était déroulé contre l'équipe Hilmi. Il faut croire qu'il y a des traditions qu'il ne faut pas bousculer, puisque notre sixième va à nouveau nous confronter à nos adversaires favoris (ou pas). La seule différence, c'est qu'il restera un

septième match à jouer ensuite. Nous ne jouerons que la première mi-temps le samedi soir, les douze dernières donnes étant programmées pour le dimanche après-midi. On débute le match en EO salle ouverte, contre la paire Chaban-Lavat, alors que Yassine et Jacques joueront en salle fermée. Je joue pour commencer un 2♠ assez tranquille, qui nous rapporte sans surprise 4 IMPs quand l'autre table s'est un peu plus battu pour la partielle. Mais la deuxième donne nous voit prendre notre premier gros mauvais coup de la mi-temps : après un début 1♠ - 2SA (fit quatrième au moins limite) chez nous, une intervention musclée à 3♣ voit nos adversaires trouver rapidement une bonne défense à 5♣ (qui aurait chuté de deux levées). Bernard décide de toute façon de reparler (j'avais indiqué une belle main avec courte à trèfle sur le 3♣) et je prends la mauvaise décision de tenter le chelem alors que j'ai les informations pour m'arrêter avant. En fait, ça ne change pas grand chose, on ne fait que dix levées à pique, et on perd 13 IMPs, l'autre table ayant tranquillement joué la manche. On en récupère immédiatement 9 en faisant chuter 2♥ de deux levées après que Bernard a refusé d'intervenir à 1SA rouge avec 16H. Trois donnes, et on est déjà à 13-13, ce qui n'est plus surprenant que ça vu le style très actif de nos adversaires.

Donne 8 (EO vulnérables)

♠	9 7 6 5 3
♥	2
♦	V 4
♣	A R 9 4 2
♠	8
♥	A V 10
♦	A R D 9 8
♣	D V 7 5

Est ouvre en troisième de 2♦ Multi, comment réagissez-vous en Sud ? Si jamais vous passez, Ouest corrigera à 2♥, et la parole vous reviendra en réveil. La réponse dépend évidemment de votre système de défense contre le Multi, mais la donne sera chez nous source d'un « léger incident ». Lavat en Sud a passé sur 2♦ puis réveillé à 3SA sur 2♥. Bernard (Ouest), lui demande la signification, et il se contente d'un « pour les jouer » sans plus de précisions. Bernard insiste un peu, et Lavat lui dit en gros qu'il n'avait qu'à prévenir qu'on jouait le Multi s'il voulait avoir des explications. Ce à quoi Bernard répond par une remarque peu polie. De l'autre coté de l'écran, on n'a pas entendu la conversation, mais on verra sa spectaculaire conclusion : Lavat levé et le poing brandi en direction de Bernard. Comme le dira après coup l'un des kibbitz de la table (on en a eu un peu moins après cette donne-là) : « C'est dommage qu'il ne t'ait pas vraiment mis le poing dans la gueule, histoire qu'il soit exclu de compétition à vie ». Certes, Bernard a un provoqué, mais c'est vrai que le comportement de certains est assez impressionnant. Bref, la mi-temps se finira tout de même dans le calme. Revenons à la donne, qui présente aussi un intérêt bridgesque non nul : sur le plantage de 3SA, Bernard décide de contrer du haut de ARD10x de pique. Qu'est-ce qui est le plus surprenant ensuite, que Nord n'ait pas surcontré ou que Sud ait passé sans broncher ? Oui, c'est évidemment la deuxième réponse qui est la bonne, jouer 3SAX-1 avec 6♣ sur table étant a priori peu engageant. Mais comme aujourd'hui il est tombé sur le 9 de pique au mort et un Valet second en Est qui rend l'encaissement des piques à peu près impossible, il rentre son contrat et gagne 4 IMPs quand nos partenaires n'ont pas trouvé ce chelem difficile. On évite ensuite un 6SA médiocre mais jouable, douze levées étaient au rendez-vous (enfin, en prenant la bonne ligne), égalité. Puis c'est au tour de nos adversaires de marquer 690 quand je ne tire pas mes deux As contre un 3SA tabulaire, on perd un IMP. Le 3SA suivant est un peu plus douloureux : j'interviens à 2♣ Landy sur 1SA adverse, Sud dit 2♥ avec huit points pas très beaux et nos adversaires se retrouvent à jouer une manche fragile. Tellement d'ailleurs qu'ils n'ont que huit levées de tête, et avec AR de coeur à perdre et le seul As comme arrêt à pique, le contrat est théoriquement condamné. Oui, mais quand j'entame coeur, Bernard prend du Roi et, au

lieu de switcher pique, décide d'affranchir les coeurs, donnant sa neuvième levée au déclarant. Il aurait sûrement du trouver la défense et se le reprochera d'ailleurs ensuite, un nouveau coup de 10 du mauvais côté, nous sommes menés 28-9. Heureusement, face à ces adversaires, il est quand même rare qu'on subisse douze donnes sans avoir un ou deux cadeaux :

Donne 12 (NS vulnérables)

	♠ V 10 9	
	♥ 10 3	
	♦ A V 9 6 3	
	♣ 9 8 5	
♠ A 8 6 5		♠ R D 7 4 2
♥ R V 7 5		♥ 4 2
♦ R 4 2		♦ D 10 8 7 5
♣ 10 7		♣ 3
	♠ 3	
	♥ A D 9 8 6	
	♦	
	♣ A R D V 6 4 2	

Est ouvre en troisième de 2♠ bicolore faible (toujours 5-5 chez nous), et Ouest soutiendra à 3♠ s'il le peut, comment auriez-vous géré la main de Sud ? Si on dispose d'une enchère de bicolore, l'utiliser puis nommer les trèfles librement semble normal. Sinon, on peut toujours contrer puis insister à trèfle. En salle fermée, sur une séquence similaire, Yassine a choisi de contrer d'abord plutôt que de montrer le bicolore, puis a fini par imposer les trèfles, défendant finalement le contrat de 5♠ qui a tranquillement chuté. Chez nous, Éric Lavat a contré 2♠, puis a à nouveau contré 3♠ en réveil. Un choix étrange, qui a mis Mazen Chaban dans l'embarras. Craignant le misfit, ce dernier a pris la décision extrême de passer le contre de 3♠. Pas vraiment le bon moment, sur entame As de trèfle et trèfle, j'ai joué le coup quasiment à cartes ouvertes : un seul tour d'atout puis carreau vers le Roi et dix levées tranquilles pour 12 IMPs chez nous. On enchaîne avec une manche adverse sans intérêt, puis on récupère 6 IMPs sur une donne de partielle quand nos adversaires se sont laissés aller à jouer un 3♣ en fit 5-2 après avoir trop enchéri. On en reperd 4 immédiatement sur une nouvelle partielle, et nous arrivons à la dernière donne quasiment à égalité, 31-32. Hélas, je vais faire la dernière erreur de cette mi-temps globalement mal jouée :

Donne 4 (Tous vulnérables)

♠ A D 10 8 4	♠ 7 6 3
♥ 10 2	♥ D V 9 6
♦ A R V 7 6 4	♦ D 9 2
♣	♣ R V 8

Dans le silence adverse, début de séquence 1♦ - 1♥ - 1♠ - 1SA - 2♠, Bernard a donc promis un 6-5, que faut-il faire avec la main d'Est ? J'ai lâchement passé alors que j'aurais du mettre 3♠ : certes, les trois quarts de mes honneurs sont à déchirer, mais le double fit et la Dame de carreau suffisent à faire un effort. Bernard aurait évidemment ajouté le quatrième pour atteindre la manche sur table. Certains kibbitz estimaient après coup que Bernard aurait pu mettre 3♠, mais je ne suis pas d'accord. Si on est en plein misfit, il est nettement préférable de rester le plus bas possible. Bref, un dernier coup de 10 filé et on ressort de table pas satisfaits du tout de notre feuille. Jacques

et Yassine étaient plutôt contents de leur côté, mais on est menés 31-42 à la pause, ça a swingué. Assez curieusement, le classement provisoire à l'issue de ce samedi nous voit remonter à la deuxième place puisque Dupuis est mené de 23 IMPs à la mi-temps par Tujague ! Il est décidé que Jacques et Yassine joueront les deux premières mi-temps du dimanche, et nous les deux dernières, j'arrive donc sur place alors que les hostilités contre Hilmi ont repris depuis un moment. Les bruits de couloir font état d'une belle remontée de nos partenaires, et de fait, même s'ils reperdront quelques points en fin de match, ils gagnent la mi-temps sur le score impressionnant de 60 à 29, soit une victoire globale 91-71 (de très loin le match où on aura échangé le plus d'IMPs). Ouf, nouvelle belle victoire, et le tableau d'affichage fait plaisir à voir :

1. Blondel	95.04
2. Dupuis	92.78
3. Riberol	91.34
4. Hilmi	86.31
5. Van Elsuwe	77.55
6. Tujague	74.44

L'équipe Dupuis a encore une fois remonté son retard pour gagner in extremis, mais reste derrière nous. Riberol remonte fort, mais les autres sont loin. Pour le dernier match, Dupuis, qui a déjà croisé le fer avec tout le monde en haut du tableau, rencontre une équipe plus faible et devrait l'emporter largement, ils sont donc favoris pour finir premiers. Nous nous battons pour la deuxième place en table 1 contre Riberol, alors qu'Hilmi tentera de préserver la quatrième contre Van Elsuwe, avec une possibilité pour Tujague de griller les deux. Une petite remarque quand même : l'an dernier, on n'avait joué que six matchs en finale de Comité, pourquoi donc avoir changé cette année ? Il était bien ce classement pourtant, non ?

Septième match

Nous allons donc revenir à la table pour un dernier match très intéressant. Bien sûr l'enjeu est moindre que si on était en finale de Ligue, où la deuxième place est ô combien précieuse, mais comme nous avons évité l'équipe Riberol l'an dernier, c'est la première fois que je vais jouer contre eux. Nous débutons le match en salle ouverte contre Hervé Pacault et Michel Lamongie, il va falloir jouer solide. Je débute en me plantant de redemande après un début 1♣ - 2SA (fitté quatrième au moins limite chez nous), mais on s'arrête quand même au palier de 4 malgré mes 18 points, il valait mieux puisqu'on a que dix levées à prendre, première égalité. Je prends ensuite mon temps pour rentrer un 1SA pas si facile, deuxième égalité. Le compteur va se débloquer à la donne 3 :

Donne 3 (EO vulnérables)

♠ R 9 6	♠ A
♥ A 9 6 2	♥ D 10 8 7 3
♦ V 10 5 4 3	♦ 8
♣ 7	♣ A R V 10 4 3

Ouverture de 2♠ faible en Nord, ou de 2♦ Multi, quelle séquence imaginez-vous en EO ? Si je me souviens bien, Lamongie en Est a contré 2♦, indiquant un contre d'appel d'une ouverture de 2♠. Je ne sais plus exactement ce qui s'est passé ensuite, mais ils sont quand même montés à 5♥, qui est rentré facilement quand j'avais RV secs à coeur, et même avec une surlevée puisque je n'ai pas entamé carreau, c'est ça qui nous coûte un IMP. On enchaîne sur un 3SA adverse sans intérêt, puis un partielle chez nous tout aussi palpitante, deux nouvelles égalités, pour l'instant c'est plat ! Mais

on va réussir à faire bouger les choses sur la donne 6 : Bernard pioche ♠ 5 ♥ 854 ♦ AV10652 ♣ 1092, on est verts contre rouges, il ouvre en second de 3♦. J'ai bien envie d'ajouter « normalement » tellement l'enchère semble évidente à cette vulnérabilité, j'aurais fait la même sans hésitation. Mais bon, apparemment, tout le monde n'est pas de cet avis. Bref, j'ai en face un 6313 (six beaux piques par ARV) de 11 points, et les adversaires n'ont pas de quoi parler (14H horribles chez Ouest, dix points pas si moches mais trop platés chez est malgré cinq cartes à coeur), ils nous laissent jouer et Bernard finit à -4 (on a rien à jouer dans notre ligne). De l'autre côté, pas d'ouverture en Sud, et nos partenaires jouent un contrat (j'avoue que je ne sais plus quoi), qui se déroule très mal avec la double coupe disponible chez nous, trois levées de chute et 11 IMPs qui s'envolent sur une donne de partielle. Eh ben, ça ne nous empêchera pas de nous empresser d'ouvrir à nouveau de 3♦ ce genre de main à l'avenir. En attendant, il serait temps qu'on marque un peu : on gagne notre premier IMP sur une donne typique de notre style, où je n'interviens pas à 1SA rouge avec 16H, et c'est Bernard qui réveille sur le 2♥ adverse pour qu'on aille trouver notre 3♣ (qui sera aussi le contrat atteint si on dit 1SA en l'occurrence). Nous avons ensuite droit à un petit cadeau de la part d'Hervé Pacault, qui tente un 3SA très gambling avec un fit coeur et 21H dans la ligne, ce n'est pas un contrat idiot mais on ne craque pas en défense et on gagne 6 IMPs. Un chelem trivial dans notre ligne pour passer le temps, puis on gagne 7 nouveaux IMPs en rentrant un 2♠ tout à fait normal (je ne sais plus ce qui s'est passé de l'autre côté). Les donnes sont vraiment peu palpitantes, mais je vais quand même avoir une dernière décision :

Donne 11 (personne vulnérable)

♠ 10 6 4 2
 ♥ A V 6 5 4
 ♦ A V
 ♣ 9 7

♠ R D 8 7 5
 ♥ 10 9
 ♦ 9 3 2
 ♣ A R 10

Les adversaires sont silencieux, Sud à l'ouverture. Après un début de séquence 1♠ - 2SA (fitté quatrième au moins limite) - 3♣ (artificiel, première zone), je dois choisir, est-ce que j'impose quand même la manche ou pas ? Considérant qu'en Standard j'aurais juste dit 3♠ sur 1♠ et qu'on en serait restés là face à un ouvreuseur minimum, je me suis contenté de 3♠. Mauvaise décision aujourd'hui, dix levées sont au rendez-vous (les piques sont 2-2 et les coeurs 3-3), mais je n'arrive pas vraiment à me convaincre d'avoir mal jugé mon jeu. La manche est en tout cas annoncée de l'autre côté, on reperd 6 IMPs. Un dernier IMP sur la dernière donne (encore une partielle), et cette mi-temps tranquille s'achève sur un score de 14-19, essentiellement du à notre mauvais coup de la 6. Nous conservons pour l'instant notre deuxième place, Dupuis ayant sans surprise pris les devants. Il faut à peu près conserver ce score sur les douze dernières donnes, pour lesquelles nous sommes rejoints par Janine et Chantal. Si vous avez trouvé la première mi-temps rasoir, attendez de voir la deuxième : une seule donne déplacera plus de trois IMPs ! Il y aura pourtant quelques occasions de déplacer des IMPs, après une première donne où on perd un IMP de surlevée sur une partielle, la deuxième est plus intéressante :

Donne 2 (NS vulnérables)

♠	A R 5 4	♠	D
♥	R 9 7 3	♥	10 5
♦	R 6 3	♦	A D 9 8 7 5 4 2
♣	A V	♣	D 9

Nous sommes toujours en NS, et ce sont donc nos nouveaux adversaires, Jean-Pierre Carde (Ouest) et Christian Bonafos (Est) qui ont enchéri ces mains, après une ouverture en premier de 4♦ en Est. Carde a fait un Blackwood simple, et s'est contenté de conclure à 5♦ pour onze levées. Un peu timide, même si on ne compte que onze levées a priori, 6SA a des chances non négligeables de se jouer sur une impasse, voire d'être sur table (bien entendu, 6SA est préférable à 6♦ pour protéger le Roi de coeur à l'entame). Même résultat à l'autre table. Le chelem suivant (toujours en EO) est pour le coup facile à enchérir, une égalité. On enchaine avec une partielle normale, troisième égalité. Mais je prends ensuite coup sur coup deux décisions franchement mauvaises sur des séquences compétitives. Je pioche d'abord un 3712 assez élégant (Roi troisième, AD109 septièmes, AD de trèfle), j'ouvre d'1♥, contre à ma droite, et en gros les adversaires qui sont verts contre rouges vont défendre à 5♦ contre 4♥ alors que Bernard a indiqué un peu de jeu sans plus. Je décide très bêtement de surenchérir à 5♥ en ayant eu peur de me faire voler ma manche rouge alors que sur la séquence je sais très bien que je vais perdre au moins deux piques et un carreau. De fait, deux de chute alors que 5♦ chutait d'une levée, on perd 3 IMPs au lieu d'en gagner 4 ou 5. J'enchaîne avec un 3♦ compétitif très douteux quand le 3♣ adverse n'atait pas forcément trivial à rentrer. Bon, pas contré, on chute de trois non vulnérables pour 2 IMPs de perdus, y a rien de dramatique mais on est quand même derrière alors qu'il ne reste plus que six donnes à jouer. Je pioche alors ♠ - ♥ RV973 ♦ D10742 ♣ RD9, j'ouvre en troisième d'1♥, intervention à 1♠ à ma gauche, et 3♣ à ma droite (Bernard a passé). Quand le chariot nous revient, Est (qui a donc dit 1♠) ne bronche pas, mais je peux difficilement imaginer que 3♣ soit autre chose qu'une enchère de rencontre. Je me tate quand même un peu avant de dire 3♦ (5-5 première zone chez nous), d'une part parce qu'on est rouges, et surtout parce que je ne voudrais pas remettre les adversaires sur le droit chemin en cas de gag. Finalement, je dis effectivement 3♦, Est contre. Bon, peut-être que c'est ma première crainte qui était la plus fondée finalement, mais Bernard corrige à 3♥ et, très bizarrement, on en reste là. C'est d'autant plus bizarre quand Bernard étale un 4522 de quatre points! Je rentre tranquillement 3♥ alors que 4♠ est sur table, l'enchère de 3♣ était bien sûr fittée, mais Ouest a du craindre de dire 3♠ avec seulement trois cartes sur trois coeurs (il avait six trèfles), ou bien il a voulu la place pour un contre de 3♥. En tout cas, 13 IMPs sortis de nulle part pour nous. Nous allons enchaîner cinq manches sur les cinq dernières donnes du match : la première, normale, chute tout aussi normalement, et une coupe trouvée à notre table nous coute deux IMPs. La deuxième est un 3SA tabulaire, égalité. La troisième est sûrement la plus intéressante du lot :

Donne 10 (Tous vulnérables)

♠	A 8 7
♥	10 9 7 2
♦	A 7 5 4
♣	4 2
♠	2
♥	R D 8 4
♦	D V 9 8
♣	A D V 6

Ouverture de 2♠ (ou assimilé) en Est, et vous vous retrouvez à jouer 4♥ en Nord sur entame du Valet de pique, quel est votre plan de jeu? Il y clairement deux possibilités à la deuxième levée : soit

on essaie de tirer les atouts, soit on tente l'impasse trèfle. Si on joue un petit coeur vers la Dame, ça tient. Et ensuite ? Eh bien ensuite, si on repart d'un petit coeur, l'As second d'Est tombe et on fera dix levées faciles. À la table, Hervé Pacault a tenté tout de suite l'impasse trèfle qui a raté, retour carreau et coupe carreau inévitable quand le Roi est troisième mal placé (avec la reprise à l'As de coeur du côté long). Après le match, Bernard lui a fait remarquer que le contrat était rentrable, mais Pacault estimait le plan de jeu consistant à tirer les atouts grotesque. Quelque part ça me rassure puisque ça s'est déroulé exactement pareil à notre table pour une égalité. Les deux dernières manches seront jouées par Bernard, et assurées pour une perte globale de trois IMPs de surlevées sur les deux donnes. Sans avoir fait une grosse mi-temps, le cadeau qu'on a reçu à la 7 nous a suffi à gagner 13-11. On perd tout de même le match 27-30 (peu d'IMPs échangés), mais ce n'est pas grave, on a assuré l'essentiel en conservant notre deuxième place. Voici le début du classement final :

1. Dupuis	112.46
2. Blondel	106.69
3. Riberol	104.34
4. Hilmi	94.88
5. Van Elsuwe	93.03
6. Tujague	85.25

Comme prévu, Dupuis a fini devant, en ayant une fois de plus gagné tous matches. Mais les écarts sont nettement moins impressionnants que l'an dernier. Bien sûr, on est un peu frustrés car on sait qu'on a notamment laissé filer notre match contre Dupuis bêtement, mais le bilan reste très satisfaisant : deux courtes défaites contre les deux meilleures équipes théoriques, et cinq bonnes victoires sur les autres matches, c'est propre. Le plus dur reste maintenant à faire : rééditer cette performance en finale de Ligue dans 15 jours ! Pour l'anecdote, on a marqué 68 PP sur ce week-end, ce qui porte mon total cette année à 428 PP marqués, soit deux de plus que mon total de PP (avant abatement) de début de saison. Les saisons se suivent et sont de plus en plus rémunératrices pour moi !